



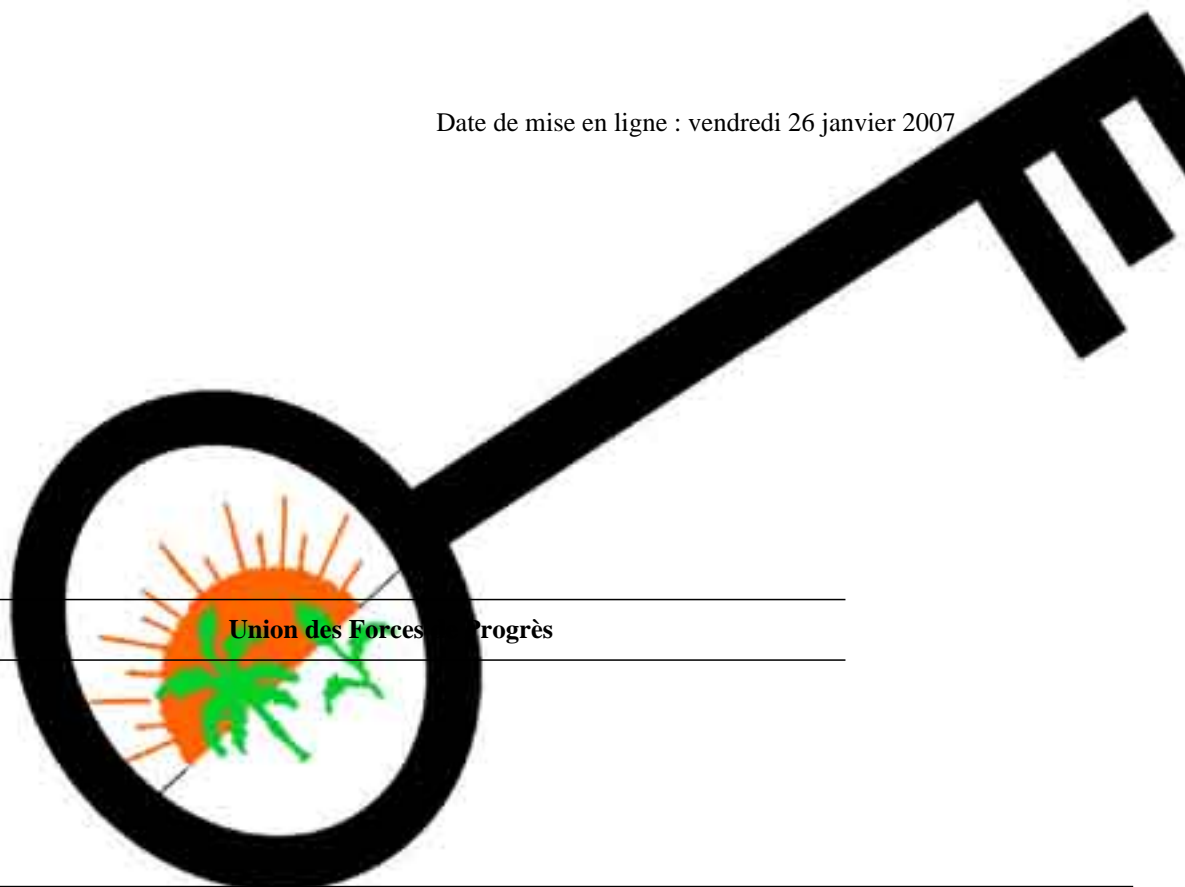
Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article18>

Mohamed Maouloud se lance dans la course à la magistrature suprême

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - Mohamed Ould Maouloud - Congrès d'investiture - Les Commentaires de presse -

Date de mise en ligne : vendredi 26 janvier 2007



Conférence de presse UFP

L'Union des Forces du Progrès a tenu une rencontre avec la presse le dimanche 7 janvier dernier dans les locaux de l'hôtel Halima. Cette conférence fait suite à l'investiture par le congrès du parti de leur président Mohamed Ould Maouloud comme candidat à l'élection présidentielle de mars prochain. Et elle était destinée à exprimer les préoccupations du candidat déclaré sur les problèmes de l'heure.

Pour la première fois qu'il se présente aux élections présidentielles, l'UFP ne compte pas jouer un rôle de figurant et affiche clairement ses intentions qui est de briguer le fauteuil de président de la république. Et ceci malgré les embûches et les obstacles qui font état d'un soutien des autorités à une candidature. Tels sont les principaux points soulignés par le président du parti et candidat déclaré. On se souvient que la cérémonie d'investiture de ce candidat s'est déroulé au palais des congrès mardi 2 janvier dernier devant une foule venue nombreuse, preuve que le candidat de l'UFP détient toujours une certaine popularité. D'ailleurs son premier vice Moussa Bâ lui a rendu un hommage très appuyé au cours de cette cérémonie " Mohamed a accumulé une longue expérience de leadership politique depuis son plus jeune âge, à la base et au plus haut niveau, réfléchissant profondément aux sujets nationaux, régionaux et internationaux les plus délicats, définissant et contribuant à la mise en oeuvre des politiques les plus adéquates ". Mohamed Ould Maouloud qui vient tout juste d'un périple qui l'a conduit à Kiffa pour y aller dans quelques milieux dénicher des soutiens ou des ralliements, a d'abord tenu à rappeler que c'est pour la première fois que son parti présente un candidat aux présidentielles, et du même coup c'est la première fois pour lui de se présenter comme candidat. En effet Mohamed Ould Maouloud a toujours soutenu des candidats aux présidentielles depuis 1992 sans se présenter, ce choix dit-il s'explique notamment par le soutien d'un projet national, progressiste et unitaire pour sauver le pays des dérives qui l'attendait au tournant. Il ajoute aussi que l'environnement de cette époque n'était pas fiable pour une véritable démocratie et qu'il fallait regrouper le maximum de force pour contrer ce qui barrait la route à cette cause. Actuellement les choses ont changé et que cet environnement est très propice pour l'avènement d'un idéal démocratique, même si cette période est très délicate et sensible. Donc, il faut bien négocier ce virage afin de préserver notre unité nationale et il est nécessaire d'apporter des réformes sérieuses pour s'inscrire dans cette logique. Il dit également que le bloc du changement représenté par l'ancienne opposition malgré tout ce que l'on puisse dire, continue toujours d'être soudée autour d'un idéal de changement au-delà même du nombre de candidat qu'elle peut présenter pour briguer le fauteuil présidentiel. Il faut dire que nombreux sont ceux qui pensaient que la CFCD va présenter un candidat unique pour briguer ce poste vu la percée fulgurante des indépendants dans les scrutins du 19 novembre dernier. Donc les partis réunis autour de ce bloc vont chacun présenter un candidat, dans ce cas le soutien pourrait survenir au second tour. Mohamed Ould Maouloud dit aussi que la coalition restera très éveillée sur les dérives des autorités de transition, dont la rumeur de soutien d'un candidat pour ces échéances ne cesse de se confirmer. Pour lui cette situation ne fera que nous conduire des années en arrière, et que la légitimité de ces putschistes sera une nouvelle fois mise à l'épreuve par la communauté internationale. Déjà les pays africains considèrent notre pays comme un exemple de démocratie vu les nombreuses avancées louables que ces militaires ont entrepris depuis leur avènement à la tête de ce pays. Aussi la légalité même de cette junte au pouvoir interdit toute partialité de leur part, une situation qui pourrait voir ce crédit dont nous jouissons auprès de la communauté internationale s'estomper. Il ne faut donc pas que tous ces acquis soit sacrifiés par la soif du pouvoir qu'auront quelques uns en s'ingérant dans le jeu politique actuel. Mohamed Ould Maouloud lance un appel au retour du climat de concertation nationale qui a accompagné les élections municipales et législatives dernières. Il n'y a que cette situation qui pourra nous éviter toutes sortes de dérapage et pour sauver la crédibilité des élections présidentielles, le candidat prône pour une approche consensuelle. Tous les acteurs de cette transition (partis politiques, CMJD, société civile...) sont d'ailleurs conviés à jouer pleinement leur rôle, parce que les présidentielles marqueront la fin du processus de transition. Ce candidat souligne qu'il est pour la stabilité politique après cette période sensible, c'est d'ailleurs l'un des points phare de son programme. Sans oublier La réconciliation de la

Mohamed Maouloud se lance dans la course à la magistrature suprême

Mauritanie avec elle même et avec ses voisins, ceci passe bien sûr par le règlement des rapports conflictuels issus des douloureux événements de 1989, les déportés, l'amélioration et la redynamisation des rapports avec les voisins, le rétablissement de notre pays dans son environnement naturel, l'état de droit, une économie nationale basée sur la bonne répartition des biens du pays, la justice sociale, la bonne gouvernance. Il y a aussi le problème des militaires qui est revenu plus d'une fois dans les propos du candidat qui propose l'amélioration de leurs conditions de vie, leur formation et leur retour dans les casernes. Parce que le besoin d'une armée forte et libérée des enjeux politiques est pressante pour le bien ainsi que la prospérité du pays. Mohamed Ould Maouloud a aussi évoqué le problème du Sahara occidental, pour lui il faut d'abord entretenir de bonnes relations avec les deux peuples frères et aussi la reconnaissance du droit inaliénable des peuples à l'autodétermination. Autant de points encourageants et significatifs, mais pour les mettre en oeuvre il faut d'abord être élu. Ce qui ne sera pas une partie de plaisir vu le nombre des candidats et surtout leur qualité.

Maciré Diop